



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le même III. Dimanche. XVII. Entretien. Sur cette demande qu'on fait
à Saint Jean-Baptist: Qui êtes-vous?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

me connoisse pour m'humilier ; Que je vous connoisse pour vous louer & pour vous glorifier dans le tems & dans l'éternité. Ainsi soit-il.



POUR LE MEME III. DIMANCHE
de l'Avent.

XVII. ENTRETIEN.

*Sur cette demande qu'on fait à
Saint Jean-Baptiste ,
Qui êtes-vous ?*

I. CONSIDERATION.

Qui êtes-vous , superbe ? vous êtes un homme , c'est à dire une créature dont l'ame est tirée du néant , dont le corps a été formé du limon de la terre ; qui dépendez essentiellement de Dieu , & qui avez tout reçu de sa main liberale pour l'honorer & pour le servir. Vous êtes un homme qui ne sçauriez avoir une bonne pensée de vous-même , ni concevoir un bon desir , ni former une bonne resolution , ni produire une bonne œuvre , si Dieu ne vous prévient , assiste , soutient & anime de sa grace. Vous n'êtes qu'ignorance dans votre entendement , que malice dans votre volonté , que foiblesse dans vos puissances , que folie dans votre imagination , que fureur & emportement dans vos passions. Vous n'avez été qu'ordure en votre naissance

138 MEDITATIONS
ce : Vous n'êtes que misere pendant
vôtre vie , & vous ne serez que pouffie-
re après vôtre mort.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Pourquoi donc vous enflez-vous d'or-
gueil , terre & cendre que vous êtes ?
Quel sujet avez-vous de vous en faire
acroire , & de le porter si haut ? Qu'a-
vez-vous que vous n'avez point reçu de
Dieu , & dont il ne vous puisse déponil-
ler quand il lui plaira ? D'où vient que
vous méprisez vôtre prochain , & que
vous vous glorifiez d'un bien qui ne
vous appartient pas ? Vous êtes noble ,
dites-vous , riche & puissant ? Et qu'é-
toient vos Ancêtres il y a peu d'années ?
Avez-vous acquis cette noblesse par vô-
tre merite ? Comment avez-vous fait
une si grande fortune , sinon par de
grands crimes & par de grandes injusti-
ces ? Vous avez beaucoup d'esprit ? Ce
n'est pas celui de Dieu , si vous êtes su-
perbe. Mais qui vous a donné cet esprit ?
Pourquoi vous l'a-t-on donné ? N'est-
ce pas pour honorer Dieu ? pour lui
procurer de la gloire ? pour publier ses
grandeurs ? pour admirer ses ouvrages ?
& vous vous en servez pour l'offenser ?

O mon Dieu , qu'est-ce que l'hom-
me , que vous daigniez bien le conside-
rer & l'aimer ? Qui suis-je , & qui êtes-
vous ? Je suis un pur néant à qui vous
avez donné l'être , & je veux m'égalier à
vous ? O pouffiere qui êtes le jouet des

vents , & qui n'êtes propre qu'à faire de la bouë , quand ferez-vous foulée aux pieds de tout le monde ? quand vous laisserez-vous manier par la main du Potier , pour faire de vous tout ce qu'il lui plaira ? O mon Pere & mon Seigneur ! Je reconnois que je ne suis rien , & que vous êtes tout ; que je ne suis qu'ignorance , & que vous n'êtes que sagesse ; que je ne suis qu'infirmité , & que vous n'êtes que bonté. Je confesse que tout ce que j'ai de bien , je l'ai reçu de vous. Je vous en rends mes tres-humbles actions de graces. J'ai bien de la douleur & de la confusion de m'en être servi jusqu'à present pour me procurer de la gloire , & je fais resolution avec votre grace de m'abaisser , de m'anéantir , & de me mettre desormais sous les pieds de tout le monde.

II. CONSIDERATION.

Qui êtes-vous , superbe ? vous êtes un pecheur qui avez été conçu dans le crime , & qui avez merité d'être damné avant que de naître. Vous n'avez fait qu'offenser Dieu depuis que vous êtes au monde , & vous avez commis le mal presque aussi-tôt que vous l'avez connu. N'est-il pas vrai que vous avez été méchant presque avant que d'être raisonnable ? Que de pechez avez-vous commis depuis que vous êtes au monde ? Qui a un plus furieux penchant au mal

140 MEDITATIONS
que vous en avez ? Y a-t-il membre
dans votre corps qui ne soit souillé d'im-
pureté ? Y a-t-il puissance dans votre
ame qui ne soit esclave de ses passions
& de ses méchantes habitudes ? Com-
bien y a-t-il que vous vous confessez ?
Où est le fruit de tant de confessions !
Y a-t-il créature au monde qui ait plus
reçu de Dieu que vous , & qui lui ait
moins rendu de service ? Y en a-t-il de
plus ingrate , de plus superbe , de plus
colere , de plus sensuelle , de plus en-
vieuse , de plus lâche , & de plus infidele,

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Et pourquoi donc murmurez-vous
quand Dieu vous châtie , & quand il
vous envoie quelque affliction ? Pour-
quoi vous plaignez-vous de sa Providen-
ce comme si elle vous faisoit injustice ,
vous qui avez mille fois mérité l'Enfer ,
& qui devriez être plongé à present dans
ces étangs de feu & de souffre ? Pour-
quoi vous mettez-vous en colere pour
un mot qu'on vous a dit ou pour quel-
que injure qu'on vous a faite ? Peut-on
faire tort à une personne qui a mérité
l'Enfer ? N'êtes-vous pas digne de tou-
tes sortes de maux , & indigne de toutes
sortes de biens dés-là que vous avez mé-
rité d'être damné ? Pourquoi donc vous
emporter contre les Ministres de la Ju-
stice de Dieu , qui vangent les outrages
que vous lui avez faits ?

Mais si vous êtes pecheur , n'est-il pas

juste que vous fassiez penitence? A quand attendez vous à la faire? Sera-t-il temps de la faire à la mort? En aurez-vous la grace alors? En aurez-vous la force? en aurez-vous le temps? voulez-vous sortir de ce monde sans avoir païé vos dettes? Porterez-vous au Ciel un corps souillé d'impuretez sans avoir été purifié par la penitence? Votre ame, dites-vous, ira au Purgatoire: Je n'en sçai rien; il n'est que pour les predestinez, & si vous ne faites penitence, vous n'avez pas sujet de croire que vous en êtes du nombre. Mais où est-ce que votre chair sera purifiée? il n'y a point de Purgatoire pour elle après cette vie, que l'Enfer; voulez-vous y aller?

O Seigneur de mon ame! je confesse que j'ai peché, & que puisque j'ai mérité l'Enfer, on ne me peut faire aucun mal, ni outrage, ni injure dont je ne sois bien digne. O qu'il est juste que toutes les creatures s'élevent contre moi, puisque j'ai eu l'insolence de m'élever contre vous! O que je baise avec respect & avec plaisir votre main charitable qui me châtie à present! car si vous me faites justice en ce monde, je suis certain que vous me ferez misericorde en l'autre.

Allons, mon ame, joignons-nous à Dieu; puis qu'il nous châtie de nos pechez; châtions-nous nous-mêmes avec lui. Si tu prens en main les armes de la penitence, tu desarmeras sa Justice. Si tu ne veux pas que Dieu te punisse, pu-

nis-toi toi-même, & souviens toi qu'ayant peché, tu n'entreras jamais au Ciel, que tu n'aies fait penitence.

III. CONSIDERATION.

Qui êtes-vous, superbe ? vous êtes Chrétien : Par conséquent obligé à deux choses. La première à vous rendre petit & humble comme un enfant : car Notre-Seigneur a protesté à ses Disciples, que s'ils ne se rendoient semblables à des enfans en humilité, ils n'entreront jamais dans le Roiaume des Cieux. L'autre à crucifier votre chair avec tous ses desirs déreglez, comme dit S. Paul. Il faut donc lui retrancher les plaisirs illicites qu'elle desire, & lui faire souffrir la douleur qu'elle craint par une mortification continuelle des sens.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Examinez-vous sur ces deux articles. Etes-vous humble comme un enfant ? vous laissez-vous gouverner par vos Supérieurs comme un enfant, sans murmure & sans contradiction ? méprisez-vous les honneurs & les richesses du monde comme un enfant ? avez-vous la simplicité, la douceur & l'obéissance d'un enfant ? hélas vous avez l'orgueil & l'ambition d'un démon. Comment vous abaisserez-vous devant les hommes, puisque vous avez de la peine à vous abaisser devant Dieu ?

Mais où est votre croix, qui est le signe & le caractère du Chrétien, vous la marquez sur votre front, mais l'avez-vous gravée dans votre cœur? Votre chair est-elle crucifiée? Où sont ses plaies, ses stigmates, & ses meurtrissures? Est-ce crucifier sa chair, que de lui accorder tout ce qu'elle desire? A quoi pensez-vous depuis le matin jusqu'au soir, qu'à contenter & rassasier cette bête insatiable? Est-ce là vivre en Chrétien? Appelez-vous cela être attaché à une croix, y languir & y mourir?

O homme misérable que je suis! Ô pecheur infame? O Chrétien infidèle! hélas, j'ai vécu jusqu'à présent sans raison, sans justice & sans foi, puisque j'ai vécu sans humilité & sans pénitence. Je n'ai point encore commencé à vivre en Chrétien. O si je songeais dans mes bons succès, que je suis un homme de terre, fragile & mortel, qui ne puis rien faire de moi-même que le mal, & qui ai tout reçu de Dieu; Je ne serois pas vain, superbe & ingrat comme je suis.

O si je me souvenois lors qu'on m'offense, que j'ai commis des crimes infinis, & que j'ai mérité mille fois l'Enfer, je ne sentirois pas l'injure qu'on me fait, & je ne desirerois pas en tirer vengeance. O si je faisois réflexion sur le nom & sur la qualité de Chrétien que je porte, je ne rechercherois pas les plaisirs des sens, mais je ne songerois qu'à mortifier mon corps par une pénitence continuelle.

Mon ame, il n'y a qu'un mot. Il faut crucifier ta chair ou crucifier Jesus-Christ. Voudrois-tu derechef crucifier ton Roi & ton Sauveur? Quel mal a-t-il fait? Mais ta chair n'est-elle pas criminelle? Elle merite donc la mort & l'Enfer. Il faut donc la crucifier en cette vie, si tu veux la rendre heureuse & glorieuse en l'autre. O doux Jesus, j'ai du courage pour pecher, mais je n'en ai point pour punir mon peché. J'aime trop ma chair pour lui faire du mal & pour la crucifier. Prenez vous-même le marteau & les clous en main, & m'attachez si fortement à vôtre Croix, qu'il n'y ait que la mort qui m'en puisse separer.



POUR LE LUNDI

de la troisiéme Semaine de l'Avent.

XVIII. ENTRETIEN.

*Sur le consentement que donna la
Sainte Vierge.*

I. CONSIDERATION.

Representez-vous le Ciel & la terre dans l'attente de ce que répondroit la Sainte Vierge à la proposition de l'Ange: Car c'étoit de son consentement que dépendoit l'ouvrage de notre salut. Les hommes morts & vivans l'at-
ten-